

« L'essentiel, dans mon travail, c'est la notion de l'espace, la chose la plus importante pour moi parce qu'à travers la représentation de l'espace, on peut sentir l'esprit de l'époque dans laquelle on vit. Comme à la Renaissance, avec l'invention de la perspective, aujourd'hui avec les images de synthèse et la 3D, l'espace a explosé et il y a une fuite en avant, où les notions de toutes choses ont éclaté. Dans le dessin que je fais, comme dans la 3D, on perçoit l'image d'ensemble mais en même temps l'image fuit, et notre époque est caractérisée par la même chose. »

« J'ai toujours été intéressé par le cinéma ou la photo des années 30, cette facture noir et blanc de l'image. Mais quand je travaille, je n'utilise pas de documentation et toutes ces influences ressortent spontanément, comme si un magma s'était créé, par fusion de tous ces éléments. Je ne procède pas par copier/coller, comme un patchwork, j'essaye de tout recréer complètement. De recréer le réel. Si j'utilise des effets photographiques, le flou, l'effet de grand angle, la mise au point sur différentes parties de l'image, c'est pour brouiller les pistes. Ça semble plus vrai que vrai, et tout est faux ! Comme la lumière dans le dessin, tout est réinventé. »

« L'idée qui m'anime, c'est d'accorder à tous les éléments du dessin la même importance, le vivant et le mort, tous les objets, de leur donner une véritable présence et de les traiter de la même façon. On a tout séparé, coupé le cercle énergétique entre les choses. Moi, je veux réunir à nouveau tous ces éléments, pour les amener à leur état originel. Parce qu'on a créé un système avec des règles et l'apparence de tout contrôler, mais le véritable état du monde, c'est le chaos. »

« Les gens tendent à définir ce que je fais en liaison avec la bande dessinée, l'illustration, le surréalisme ou Jérôme Bosch. Moi je préfère parler de réalisme personnel ou d'hyperréalisme de l'émotion. Mon art n'est pas conceptuel. On ne peut pas concevoir une œuvre d'art comme un produit. »

Davor Vrankic est né en 1965 à Osijek (Croatie). Il a étudié la gravure aux beaux-arts de Sarajevo puis l'art contemporain à Zagreb. Il vit à Paris depuis 1991 et expose en France, en Croatie et aux U.S.A.